

Zeitschrift: Die Eisenbahn = Le chemin de fer
Herausgeber: A. Waldner
Band: 4/5 (1876)
Heft: 10

Artikel: Apparat für Verschiebung von Eisenbahnwagen
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-4758>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

des dames. Le tracé qui satisfait à cette condition n'est pas une drôte, comme on pourrait le supposer à priori. De cette façon, il n'est plus nécessaire de regarder entre les créneaux des rangs inférieurs, la vue étant pleine sur toute la largeur de la scène.

Ce tracé conduit logiquement à la donnée du théâtre antique, et c'est, en effet, le seul qui permette de loger dans un petit espace le plus grand nombre de spectateurs, étant donnée l'inclinaison considérable résultant de la pente rapide déterminée par les considérations précédentes.

Pour un théâtre contenant 9 000 spectateurs, on peut, en effet, se rendre compte que ceux du dernier rang seraient placés à une hauteur de 20 mètres environ au-dessus de la scène.

On verra donc de toutes les places les effets d'ensemble, sans recourir à aucun de ces mouvements de tête qui transforment habituellement tout un parterre en une mer agitée quand il suit les mouvements de l'acteur, non pas seulement des yeux, mais de tout le corps.

L'aération.—Les salles de théâtre sont, en général, peu ventilées, et, quand elles le sont, c'est par un effet d'appel d'air qui met la salle entière en dépression et amène, par toutes les ouvertures des loges, l'entrée de l'air froid dont on connaît les désastreux effets.

N'est-il pas, au contraire, plus logique et non moins facile de placer la salle en pression, et de donner à l'air une marche inverse à celle qu'il suit ordinairement?

Dans un théâtre de l'importance de celui qui nous occupe, il faut, pour bien des services, une puissance d'action naturelle qui supplée économiquement à celle des bras; aussi une machine à vapeur de 10 ou 15 chevaux est-elle l'annexe obligée de l'ensemble de la construction. Une semblable machine prêterait sa force économiquement à un ventilateur.

L'air entrerait par le cadre de la scène, cette immense répercuteur du son, et sortirait sous les pieds des spectateurs par des bouches spéciales à chacun d'eux. La disposition des gradins, bien mieux que celle des loges, se prête à une semblable disposition. Il est bien entendu que l'air serait chauffé en hiver, mais qu'en été il serait refroidi, et que les machines fourniraient encore les moyens de cet abaissement de température.

Par cette marche de l'air, les conditions acoustiques de la salle seraient-elles encore améliorées?

Cela semble peu probable, si l'on compare l'énorme vitesse de propagation des ondes sonores avec la vitesse si petite de la marche possible de l'air de ventilation. Au-delà d'un demi-mètre par seconde, cette ventilation devient une gêne, ce qui réduit cette quantité à la sept-centième partie de la vitesse des ondes sonores.

Dans un fleuve qui roulerait avec la vitesse de 50 centimètres, les ronds dans l'eau se propagent-ils mieux que sur un lac tranquille?

Mais on a pu se rendre compte que ce moyen d'augmentation de sonorité serait superflu.

L'éclairage.—Il nous reste à dire que l'Opéra-Populaire de MM. Davioud et Bourdais serait éclairé, non par un lustre central, mais par une série de lustres.

Le centre du plafond serait occupé par une calotte mobile d'une composition particulière, rigide et légère à la fois; le jour, cette calotte s'ouvrirait en vingt parties et dégagerait un large ciel ouvert, qui permettrait les représentations diurnes.

(Suite et fin au prochain numéro.)

* * *

Apparat für Verschiebung von Eisenbahnwagen.

Dieser Apparat nach dem patentirten System von Heshuysen angefertigt, empfiehlt sich seiner leichten Handhabung wegen zur Anwendung beim Manövriren mit Wagen, sei es zum Rangiren von Zügen oder behufs Ein- und Ausladung von Gütern. Die Handhabung des Apparats kann mit Leichtigkeit von einem Mann geschehen und mit ihm ein Wagen im Gewichte von 10,000 Kilogr. in Bewegung gesetzt werden. Mit Anwendung zweier dieser Apparate ist das Manövriren mit einem beladenen Wagen ohne Schwierigkeit.

Der Apparat ist aus Schmiedeeisen oder Gussstahl gearbeitet und wiegt im Ganzen 12—15 Kilogr. Preis desselben: 35—40 Fr.

Aber nicht darin allein, dass die Kosten, die durch seine Anwendung erwachsen, zu denen der bisherigen Art und Weise des Wagenschiebens sich ganz bedeutend geringer stellen, liegt der Vortheil, sondern auch in der geringeren Beschädigung des Materials und der geladenen Waaren, da durch seinen Gebrauch das jetzt so häufige Zusammenstossen der Wagen leichter vermieden werden kann. Einen weiteren erheblichen Vorzug bietet die Anwendung des Apparates in der Sicherheit der Arbeiter. Bekanntlich fällt von allen Verunglückungen auf Eisenbahnen ein grosser Procentsatz auf das Wagenschiebpersonal.

Nehmen wir alle diese Vorzüge zusammen und fügen wir noch hinzu, dass der Heshuysen'sche Apparat an jedem Gepäckwagen angehängt werden kann, um bei einem etwaigen Unglücke, oder einer sonstigen Veranlassung auf offener Strecke bei Rangirung des Zuges benutzt zu werden, so dürfte dieses Instrument besonders auch für kleine Bahnhöfe, welche mit wenig Personal bedient werden müssen, ein willkommenes Hilfsmittel sein.

HEBEL ZUR BEWEGUNG VON EISENBAHNWAGEN

